



Des ours et des loups en Béarn

« L'année de la biodiversité n'a, sans surprise, rien changé à la situation : **de nous et de nous seuls dépend la suite**, que les pouvoirs publics cessent de baisser la garde sur le loup et de succomber aux sirènes de ceux qui réclament sa « régulation » ; que les ours mâles isolés du Béarn soient rejoints par des femelles ; qu'enfin un plan national de sauvegarde soit adopté pour le lynx. »

Gilbert Simon, *Gazette des Grands Prédateurs* n°38, décembre 2010.

Malgré la démission de Nicolas Hulot, je ne peux m'empêcher de continuer à croire au retour des ours en Béarn.

Au moment où vous lirez ces lignes, j'espère que les deux ours promises auront été lâchées en Béarn. Cet éditorial est donc naturellement écrit en citant Gilbert Simon et Baudouin De Menten qui ont tant oeuvré pour que cet heureux événement arrive.

Ces lâchers en Béarn ne seront toutefois que le début du sauvetage de la population d'ours sur sa partie occidentale.

Le loup revient également sur ce territoire, pour l'heure vêtu d'une hybridation ancienne (voir actus loup p.14).

Le loup « hybride » est un animal exceptionnel pour le monde de l'élevage et les services de l'État ; il a en effet l'incroyable capacité d'être un loup pour l'indemnisation des dégâts et d'être un chien pour faciliter sa destruction.

Et, en plus, sa présence peut permettre de détruire sur son territoire un autre loup bénéficiant du statut d'espèce protégée... N'est-il pas en effet difficile de faire la distinction entre un loup « hybride » et un « non hybride » au moment de tirer ?

Après la « légitime défense » invoquée lors de la mort de l'ourse Cannelle, voici poindre l'ère de « l'erreur est humaine ».

De nous et de nous seuls dépend la suite. Il nous appartient de contribuer au retour durable de l'ours, du loup et du lynx dans notre pays.

Chacun à notre niveau et avec nos moyens, participons à la réalisation de cet objectif même si nous n'aurons pas forcément le bonheur de le connaître de notre vivant.

Il s'agit d'un combat de longue haleine que notre belle Nature gagnera face au sombre obscurantisme.

Avec ou sans lâcher cet automne en Béarn, continuons.

« Je suis profondément convaincu que la cohabitation est possible entre l'homme et les grands prédateurs en France. Je prône la cohabitation et dénonce ceux qui, de mauvaise foi, refusent tous les compromis qui permettraient de cohabiter, comme dans les autres pays où le pastoralisme et les prédateurs cohabitent, même difficilement. »

Baudouin De Menten, *La Buvette des Alpagnes*.

Sabine Matraire, vice-présidente et coordinatrice ours de FERUS